

Les maçons de La Creuse



Antoine de Charpin de Génétines
(1669-1739)

Depuis des décennies, les bâtisseurs de la Marche (ancien nom du département de la Creuse) partent travailler loin de chez eux.

La population étant nombreuse, les terres peu fertiles obligent les habitants à rechercher du travail supplémentaire pour faire vivre leur famille ; c'est une immigration temporaire, beaucoup reviennent dans leur famille à la fin de la saison de travail. Ils sont renommés pour être d'habiles maçons et depuis le XVII^e siècle, ils sont employés sur de

grands chantiers : fortifications, construction de châteaux, creusement de canaux...

Michel Villedo (1598-1667), Antoine Bergeron (beau-frère de Villedo), Jean Tarade dit Taradon ont travaillé sur les chantiers de Versailles, Vaux-le-Vicomte, les Tuileries, Le Louvre.

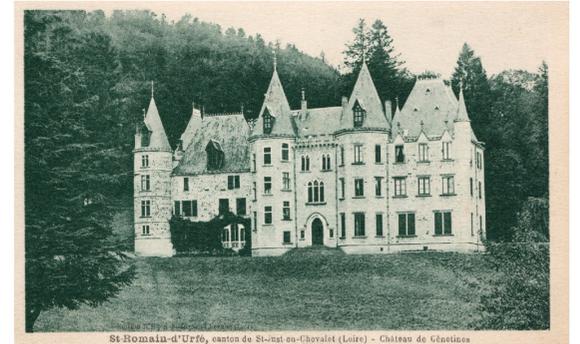
Michel Villedo devient, en 1636, maître général des œuvres de maçonnerie et de bâtiments du Roi, ponts et chaussées de France.

Les nobles de notre région font eux aussi appel aux Limousins pour leurs constructions. Au XVIII^e, Monseigneur Antoine de Charpin de Génétines, né à Saint Romain d'Urfé et évêque de Limoges, envoie à son frère ses ouvriers issus de la Marche.

Les registres paroissiaux de la commune en font mention :

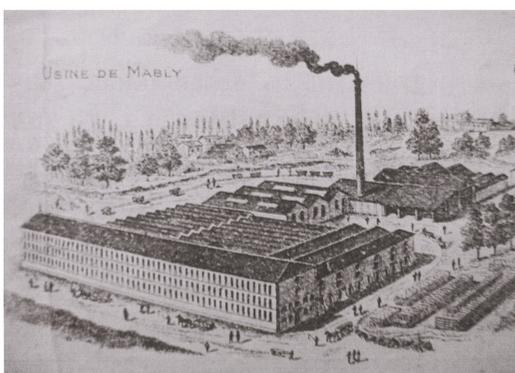
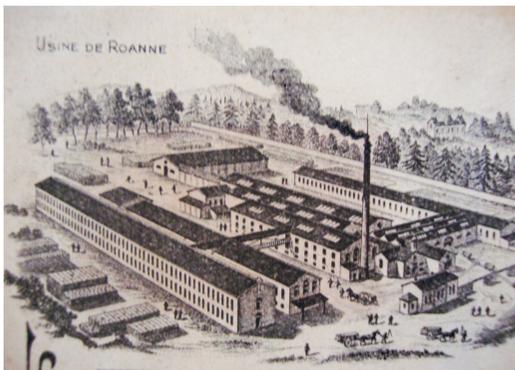
Guillaume Laynaud, maçon du village de Neypau, paroisse de Saint-Marc le Beau, paï de Limoges épouse le 16 novembre 1670 Antoinette Odin.

- Jean Canard, *Industries mortes et métiers perdus* (1973) -



St-Romain-d'Urfé, canton de St-Jac-on-Chevalot (Loire) - Château de Génétines

Pourquoi la famille Cancalon, originaire de Vallière, à 45 km de Guéret, s'est-elle retrouvée à Roanne ?

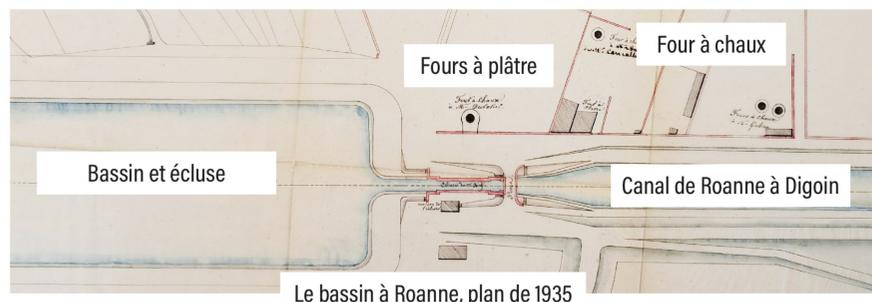


Dans la région, on trouve des Cancalon dès le XVII^e :

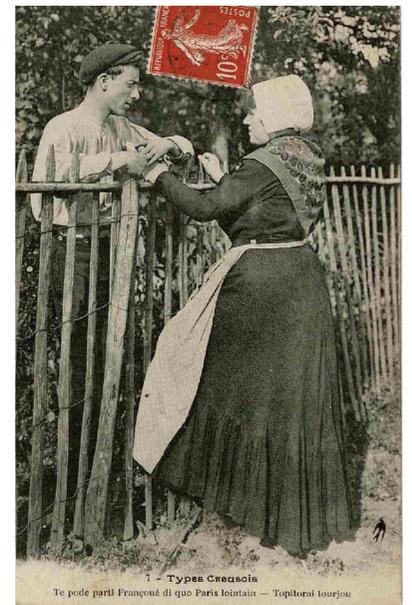
- Naissance d'un Etienne Cancalon en juillet 1612 à Ambierle.
- Sortie de l'hospice de Roanne de Jean Cancalon, maçon de la Marche le 14 janvier 1726.
- Naissance de George Cancalon le 1^{er} septembre 1767 à Roanne, fils de Léonard et Antoinette Dugeley.
- D'autres s'établissent à Violay vers 1720.

Mais on n'a pas pu faire le lien avec ceux arrivés à Roanne vers 1800.

Dans les délibérations du conseil municipal de Roanne du 16 juillet 1800, une somme de 8 francs 25 est allouée à Cancalon maçon. En 1819 à Mably, Cancalon, tuilier verse une somme de 12 francs 50 au titre de la patente (taxe professionnelle).



Le bassin à Roanne, plan de 1935



1 - Types Creusoises
Te pedé parti François di quo Paris loimain - Topitorai toujou

Les 3 frères Cancalon : Amand (1795-1874), Jean (1799-1859) et François (1807-1868) viennent à Roanne pour participer à la construction du pont de la Loire.

- Ils font venir leur famille et s'installent comme entrepreneurs. Ils travaillent sur de nombreux chantiers : perron de l'église Saint-Etienne, construction de l'abattoir place Thiodet (emplacement actuel de la caserne de pompiers).
- En 1833, Amand et François demandent l'autorisation de construire des fours à chaux et à plâtre au Bassin à Roanne.
- Yriex (Henry) fils d'Amand (1795-1874) naît à Roanne le 9 novembre 1820, rue Bel'Air, actuelle rue Victor Bach.
- La famille participe aussi à la vie de la commune car Amand, un fils de François (1807-1868) devient conseiller municipal de 1870 à 1879 date de sa démission.
- Les trois frères dirigent les tuileries du Mayollet et de Mably.
- Amand retourne à Vallière en 1866.
- Jean décède à Roanne en 1859.
- François organise et agrandit les tuileries de Roanne et de Mably. Il associe certains de ses neveux ainsi que son fils aîné Amand (1833-1891) et sa fille Geneviève (1840-1928) dans les entreprises. Ce sont les descendants de François qui ont agrandi et développé les deux tuileries de Mably.

